

Urubu à tête jaune
Cathartes burrovianus
Lesser Yellow-headed Vulture

Liste rouge UICN

Guyane **DD** Monde **LC**

Réglementation

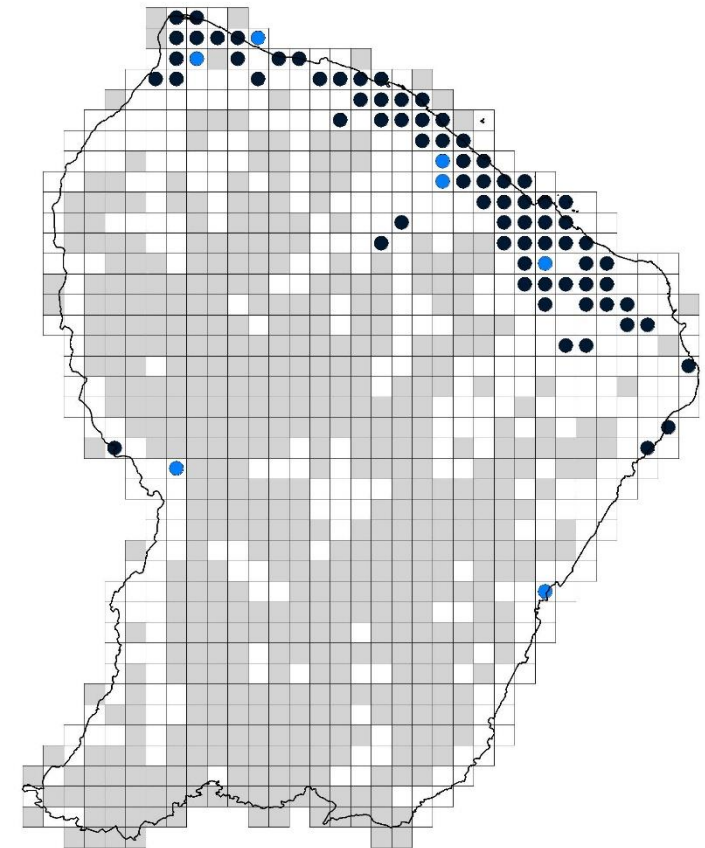
Protégé

Sous-espèce *urubitinga*.



© S. Uriot [Faune-Guyane]

Autres photos de l'espèce : [Faune-Guyane](#)
[GEPOG](#)



Maille(s) validée(s) (total=78, soit 8%)

- avant 2011 (7)
- à partir de 2011 (71)

Statut

Espèce nicheuse résidente en Guyane, commune mais localisée à la plaine littorale.

1964 données enregistrées dans Faune-Guyane jusqu'en 2020.

Répartition

Répartition globale

Irrégulièrement réparti en Amérique centrale et du Sud, du Mexique à l'Uruguay, à l'est des Andes. Présent localement sur le plateau des Guyanes et le long de l'Amazone jusqu'au Pérou (Jones 2020).

Il est commun au Suriname sur la plaine côtière, plus rare dans les savanes de la « ceinture nord » et dans celles de l'extrême Sud (Ottema *et al.* 2009), commun au Guyana (Braun *et al.* 2007).

Répartition en Guyane

Présent uniquement sur la plaine littorale et en dehors du bloc forestier. Les quelques données dans l'intérieur, notamment à Petit Saut, Papaïchton, Maripasoula et Camopi, sont probablement liées à des erreurs d'identification avec le Grand Urubu (*Cathartes melambrotus*). Il serait intéressant de savoir jusqu'où il est capable de remonter le long du Maroni et de l'Oyapock. A ce jour, les observations confirmées les plus dans l'intérieur se situent à Terre rouge, Saint-Laurent-du-Maroni (S. Uriot [14/10/2018](#), V. Pelletier [28/10/2021](#)), Régina (F. Jeanne [29/12/2017](#), S. Uriot [25/08/2013](#)), Saint-Georges (L. Epelboin [03/08/2019](#)) et Saut Maripa, Saint-Georges (Q. Uriot [21/02/2015](#)).

Densités et taille de population

Les urubus ayant tendance à se regrouper sur les sources d'alimentation, ou en dortoirs, la densité des couples nicheurs est difficile à appréhender, d'autant plus en l'absence de comportements de reproduction.

Les rassemblements les plus importants observés sont d'au moins 60 indiv. à Kourou le [20/09/2019](#) (M. Perrier), au moins 50 indiv. le [02/03/2013](#) dans les rizières de Mana (S. Uriot) et le [16/09/2001](#) sur la rivière de Kaw (O. Fortune & I. Delafosse), au moins 45 le [10/02/2021](#) au Centre Spatial Guyanais, Kourou (O. Tostain). A noter que les effectifs comptés à Kourou et au CSG n'étaient pas des cas ponctuels isolés. Il est toutefois difficile d'extrapoler à partir de ces quelques observations une taille de population globale.

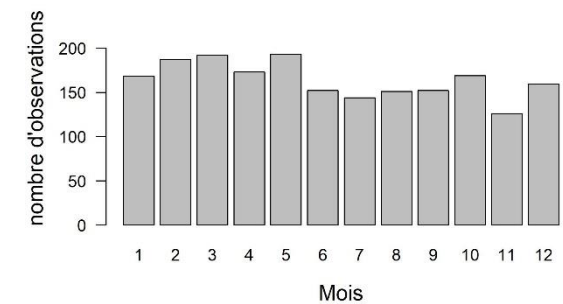
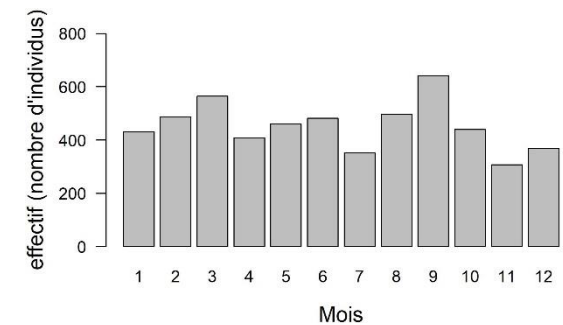
Habitats

L'Urubu à tête jaune fréquente exclusivement les milieux ouverts et semi ouverts de la plaine littorale, évitant totalement le bloc forestier de l'intérieur. Il est fréquent dans les pâturages, les savanes, les marais, les mangroves et les zones urbaines (par ex. S. Uriot, [10/09/2017](#); H. Foxonet, [12/05/2019](#)). Il est abondant dans les rizières de Mana (A. Renaudier [19/08/2010](#); S. Uriot, [02/03/2013](#)), moins fréquent sur les plages (anonyme, [24/09/2016](#); J.-P. Policard [27/02/2017](#); Q. D'Orchymont [15/10/2017](#); L. Eprendre [03/02/2022](#)). On le voit en revanche régulièrement prospecter au-dessus des centres urbains de Cayenne, Rémire-Montjoly et Kourou (par ex. O. Claessens, [24/02/2021](#); H. Breton, [14/07/2021](#)), n'hésitant pas à se poser sur les bâtiments ou à descendre pour se nourrir sur une

pelouse à proximité des personnes (J.C. Varlez, [11/05/2018](#)).

Phénologie

Sédentaire. Les observations sont réparties de manière égale toute l'année, avec une légère augmentation du nombre d'oiseaux observés en mars et en novembre, difficilement explicable (et peut-être non significative).



Nidification

La reproduction de l'Urubu à tête jaune est connue à travers quelques nids décrits en Argentine et au Paraguay. Comme les autres espèces du genre, il ne construit pas de nid mais pond au sol ou peut-être dans un arbre creux (Global Raptor Information Network 2022).

Jusqu'à récemment, la nidification était inconnue en Guyane, tout comme au Suriname (Ottema *et al.* 2009) bien qu'elle ne fasse aucun doute. La méfiance et la grande discrétion des urubus dans leur reproduction explique cette lacune. Aucun comportement de parade n'a été observé.

Un seul nid découvert, le 21/09/2021 dans une savane arbustive du Centre Spatial Guyanais (Kourou) (O. Claessens [21/09/2021](#)). Le comportement de l'adulte dérangé alors qu'il était en train de couvrir, s'envolant furtivement devant l'observateur pour se percher un peu plus loin tout en prenant soin de rester hors de vue, a permis sa découverte. Le nid très bien camouflé était situé au sol sous un buisson de *Clusia* et contenait 2 œufs tachetés de brun sur fond beige, relativement petits pour l'oiseau, très mimétiques, déposés directement sur la litière sèche.

Alimentation

Doté d'un excellent odorat comme les autres *Cathartes*, l'Urubu à tête jaune recherche les animaux morts à l'odeur. On le voit généralement prospecter le terrain à quelques dizaines de m de haut, le plus souvent à l'unité mais parfois rejoint par des congénères (par ex. G. Jacotot, [30/09/2012](#) ; O. Claessens, [05/08/2016](#)).

Principalement charognard, sa plus petite taille l'oblige à céder la place face à l'Urubu à tête rouge et au Grand Urubu. En compensation, il arrive généralement le premier sur les cadavres et son bec plus large lui permettrait d'ingurgiter plus rapidement la même quantité de nourriture (Eitniear 2020).

Les routes lui procurent de nombreux cadavres d'animaux parfois de très petite taille comme une chauve-souris (O. Tostain, [01/07/2021](#)), un serpent (V. Tanqueray [24/10/2015](#) ; H. Breton, [04/06/2017](#)), un pian (*Didelphis marsupialis*) (H. Breton [08/03/2014](#)) ou des crapauds buffles (*Rhinella marina*) écrasés au bord d'un lac à Kourou (M. Perrier, [02/12/2017](#)).

Il est souvent attiré sur les pelouses fraîchement fauchées, parfois en grand nombre, se posant même très près des personnes passant la débroussailluse, recherchant probablement des gros insectes (V. Tanqueray, [11/08/2017](#) ; Eitniear 2020). Pas moins de 10 observations dans Faune-Guyane y font référence : par ex. 23 à Kourou en compagnie de 4 Caracaras huppés (*Caracara cheriway*) (J.-C. Varlez, [11/05/2018](#), M. Giraud-Audine, [12/05/2018](#)), 22 individus avec 90 Urubus noirs à Kourou (A. Vinot, [13/01/2017](#)).

D'autres observations concernent des oiseaux s'alimentant sur des poissons morts à Cayenne (L. Eprendre, [03/02/2022](#)) et à Kourou (O. Tostain, [13/09/2016](#), [02/06/2022](#)), ou sur un cadavre de cabiai à Macouria (V. Rufay, [16/04/2022](#)).

Il peut occasionnellement s'attaquer à des proies vivantes : un acte de prédation observé sur une émergence de Tortues olivâtres sur une plage à Rémire-Montjoly (M. Corail, [21/08/2018](#)).



© O. Claessens ([21/09/2021](#))

Enfin, contre toute attente l'Urubu à tête jaune est aussi frugivore à l'occasion : une dizaine d'individus ont été photographiés du 06/03 au 14/05/2003 par un piège photo appâté avec des fruits de palmier awara (*Astrocaryum vulgare*) dans une savane du Centre Spatial Guyanais, Kourou (L. Proux/OFB, [06/03/2020](#)). Le même comportement a été observé sur des fruits d'awara tombés au sol dans les pâturages de la route de Guatemala, Kourou (M. Perrier, [27/01/2021](#)).

1 indiv. a été observé buvant dans un trou d'eau résiduel au milieu d'une savane à Kourou (O. Tostain, [07/10/2014](#)).



© L. Proux/OFB ([06/03/2020](#))

Autres comportements

Comme les autres urubus, il constitue des dortoirs pouvant regrouper quelques dizaines d'individus, parfois associé à l'Urubu noir (*Coragyps atratus*) ou à l'Urubu à tête rouge (*Cathartes aura*). Ainsi, 5 individus étaient perchés avec 103 Urubus noirs sur un pylône de télécommunication à Iracoubo (A. Vinot [22/01/2011](#) ; 45 individus dispersés au sol en pré-dortoir, puis rassemblés en dortoir sur de petits arbres du Centre Spatial Guyanais, Kourou (O. Tostain, [05/02/2020](#)) ; au moins autant

rassemblés sur des installations du Centre Spatial Guyanais, Kourou (O. Tostain, [10/02/2021](#)) ; 43 en lisière de mangrove à Kourou (M. Perrier, [12/09/2017](#) ; 35 dans une savane à Montsinéry-Tonnegrande (S. Uriot, [07/09/2021](#)).

Conservation

Classé en catégorie LC (« préoccupation mineure ») à l'échelle mondiale (BirdLife International 2022).

Contrairement au Grand Urubu, la répartition restreinte de l'Urubu à tête jaune et son lien étroit aux habitats ouverts de la bande côtière le rendent vulnérable vis-à-vis de menaces qui pourraient peser sur son habitat. Toutefois, notre méconnaissance actuelle concernant son écologie précise, la taille de sa population et son évolution ne permet pas d'évaluer correctement le statut de conservation de l'espèce en Guyane. Pour cette raison, il est classé DD (« données insuffisantes ») en Guyane (UICN *et al.* 2017). L'amélioration de nos connaissances relatives à ces trois paramètres est une priorité.

Bibliographie

BirdLife International (2022). Species factsheet: *Cathartes burrovianus*. <http://www.datazone.birdlife.org> (consulté le 20/03/2022).

Braun, M. J., Finch, D. W., Robbins, M. B. & Schmidt, B. K. (2007). A field checklist of the birds of Guyana. Second edn. Smithsonian Institution, Washington DC.

Eitniear, J. C. (2020). Lesser Yellow-headed Vulture (*Cathartes burrovianus*), version 1.0. In Birds of the World (T. S. Schulenberg, Editor).

Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. <https://doi.org/10.2173/bow.lyhvul1.01>.

Ottema, O. H., Ribot, J. H. & Spaans, A. L. (2009). Annotated checklist of the birds of Suriname. WWF Guianas, Paramaribo.

Ferguson-Lees, J. & Christie, D. A. (2001). *Raptors of the World*. Christopher Helm, London, UK.

Global Raptor Information Network (2022). Species account: Lesser Yellow-headed Vulture *Cathartes burrovianus*. www.globalraptors.org (version 8 Sep. 2022).

Thiollay, J.-M. (2007). Raptor communities in French Guiana: distribution, habitat selection, and conservation. *Journal of Raptor Research* 41(2): 90-105.

UICN-France, MNHN & GEPOG (2017). *La Liste rouge des espèces menacées en France, chapitre Oiseaux de Guyane*. In UICN-France, MNHN, GEPOG, Kwata, Biotope, Hydreco & OSL (2017). *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitres de la Faune vertébrée de Guyane*. Paris, France.



© O. Tostain ([16/06/2017](#))

Citation

Claessens O. (2022). Urubu à tête jaune (*Cathartes burrovianus*). In *Atlas préliminaire des oiseaux de Guyane*. GEPOG. www.faune-guyane.fr (version 12/09/2022).

